

CHRONIQUE RELIGIEUSE

ROME ET LE MONDE

LA CHANDELEUR

LA BENEDICTION DES CIERGES ET PROCESSION DANS NOS EGLISES—L'ORIGINE ET L'OBJET DE LA FÊTE.

L'univers catholique a célébré hier la fête de la Chandeleur dans toutes les églises de la chrétienté.

Le prêtre officiant, après avoir béni les cierges des fidèles, a fait, accompagné de ses assistants et de tout le chœur, la grande procession solennelle autour de l'église, au chant pieux du cantique: "Lumen ad revelationem gentium."

A Saint-Jacques, Sa Grandeur Monseigneur Bruchési a fait la bénédiction des cierges, assisté de Mgr Roy et des chanoines Dauth et Cousineau.

Sa Grandeur Mgr Gauthier a pris part à la procession.

La messe a été chantée par le R. P. Lacroix.

La Fête de la Chandeleur a pour objet de rappeler la purification de l'Enfant-Jésus au temple de la purification de la sainte Vierge (Saint Luc, II, 22-23).

Son nom, comme on le pense bien, lui vient des cierges bénis qu'on y porte en procession.

Le pape Grégoire (472), jugeant plus sage de christianiser un usage païen que d'essayer de le détruire, l'aurait substitué d'après Bède, aux antiquités eucérales, où, d'après d'autres auteurs, aux fêtes de Proserpine et de Cérès, qui se célébraient à la même époque et où l'on portait aussi des torches allumées.

SEIZE PROFESSIONS RELIGIEUSES.

Seize novices ont fait leur profession solennelle au Couvent des RR. SS. des Saints-Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga, jeudi dernier, tandis que quarante-deux postulantes recevaient l'habit des mains de Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield, qui présidait la cérémonie.

C'est le Rév. F. J. Singleton, de la paroisse de Saint-Patrice, qui a célébré la sainte messe.

La Reverende Mère-Générale de la Congrégation des SS. de Notre-Dame était représentée par Sœur Sainte-Cornélie; les RR. SS. Doulin et Costello représentèrent respectivement la Reverende Mère Générale des Soeurs-Grises, cette dernière étant supérieure de cette communauté à Salem, Mass.

PREMIERE MESSE A SAINT-PIERRE CLAVER

La nouvelle paroisse de Saint-Pierre Claver a été ouverte au culte religieux par une messe solennelle, qui a été célébrée hier matin, à l'Académie Sainte-Famille, située à l'angle de l'avenue Delormier et de la rue Saint-Jérôme, par son premier curé, M. l'abbé Picotte.

La grande salle de l'Académie servira de chapelle temporaire en attendant l'érection de la nouvelle église, la septième qui sera construite dans l'immense paroisse de l'Immaculée-Conception depuis 1905.

LA JOURNÉE DU SOUVERAIN PONTIFE.

(Service du "Devoir")
Rome, 9. — La santé de Sa Sainteté Pie X étant donnée tout le travail qu'il s'impose, et les nombreuses audiences qu'il donne, a engagé ses médecins à lui ordonner certains ménagements.

Il ne faut pas oublier que le successeur actuel de saint Pierre aura quatre-vingt ans, le deux juin 1915. Conformément aux avis des médecins, Pie X, au lieu d'avoir son lever, comme par le passé, à 4 h 30, se le leve plus qu'à 5 h 30 et 6 h.

Il fait sa toilette, s'habille lui-même, puis célèbre la sainte messe dans sa chapelle privée et entend une autre messe célébrée par un de ses secrétaires, ordinairement Mgr Brassin.

Après son déjeuner, qui consiste en une tasse de café, un jaune d'œuf battu et un morceau de pain, Pie X descend à la bibliothèque du Vatican sans se servir de l'ascenseur, et écoute là les rapports que lui fait le Cardinal Merry del Val sur les affaires politiques du Saint-Siège.

Malgré les avis des médecins de ne pas prolonger ses lectures, Sa Sainteté persiste à se renseigner sur tous les sujets intéressant son domaine.

Puis, commençant alors les audiences jusqu'à midi et une heure de l'après-midi quelques fois.

Mgr Rauzi, son chambellan, accorde aussi des audiences à des personnes spéciales sur des questions importantes.

Aussitôt après dîner, Pie X fait ordinairement une sieste et continue à recevoir jusqu'au soir.

Il se retire dans ses appartements entre 9 et 10 heures.

CHEMIN DE FER CANADIEN-NORD

SERVICE DIRECT DE MONTREAL A LA TUQUE.

Le chemin de fer Canadien Nord a maintenant un service direct de Montréal à La Tuque et retour, tous les jours, excepté le dimanche, les trains partant de Montréal à 9 h 00 a.m. et arrivant à La Tuque à 7 h 00 p.m., puis au retour, partant de La Tuque à 6 h 15 a.m. et arrivant à Montréal à 4 h 00 p.m.

UN CANARD

Quoi qu'on dise certain quotidien, l'agent Pigeon, de la Sûreté, n'a pas été blessé lors de la capture des deux jeunes gens accusés de vol à la Métal Shingle Co. Ce n'est qu'un canard!

LES LAXATIFS NA-DRO-CO

offrent l'important avantage qu'ils ne dérangent pas le reste de l'organisme et n'affectent pas l'enfant.

25c la boîte chez votre pharmacien

National Drug and Chemical Co., 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000.

POLITIQUE ETRANGERE

SUEDE LES ARMEMENTS EN SUEDE

LE ROI GUSTAVE V DIT QUE CE PROBLEME DOIT ETRE RESOLU SANS RETARD. IL EST POSSIBLE QUE LE CABINET DEMISSIONNE.

Stockholm, 9. — Le Roi Gustave a prononcé devant 80,000 partisans, un discours sur la nécessité d'augmenter les armements. Ce discours a été cause d'un malaise dans le cabinet actuel. Les membres du cabinet déclarent que ce discours est une censure de leur conduite, et que le roi a parlé trop souverainement pour un monarque constitutionnel.

Au cours de ses remarques, le Roi déclare que le problème de la défense doit être résolu sans retard, et que sur ce point il n'est pas prêt à remettre à plus tard les moyens de le résoudre.

Tout le cabinet a signifié au Roi son désir de démissionner, et les deux chambres ont sévèrement critiqué son discours.

La position du Roi est encore aggravée par le refus des Conservateurs de former un ministère.

Stockholm, 9. Trente mille socialistes ont fait une manifestation, aujourd'hui, devant les édifices du parlement, contre l'augmentation des dépenses pour les armements, ils ont demandé aux ministres de travailler pour la paix et la fraternité.

Le premier ministre, M. Slaaf, a répondu que, malgré sa profonde sympathie pour la paix universelle, il est absolument convaincu que le peuple suédois devra faire de nouveaux et grands sacrifices pour la défense du pays.

Cependant, son gouvernement ne favorisera pas la prolongation du service dans l'infanterie.

Vendredi, il y eut une grande manifestation des petits fermiers, en faveur de l'augmentation des armements. Le roi Gustave, à cette occasion, a prononcé un discours qui a mis le feu aux poudres.

PORTUGAL LE MINISTRE MACHADO

FORMATION D'UN NOUVEAU CABINET AU PORTUGAL.

Lisbonne, 9. — Bernardino Machado, tout récemment ambassadeur au Brésil, à la demande du Président, a formé un nouveau ministère, appelé à succéder au ministère d'Affaires de l'Intérieur, qui a démissionné le 27 janvier dernier.

Les ministres sont: Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur, et temporairement Ministre des Affaires Étrangères; Bernardino Machado; Ministre de la Justice; Manoel Monteiro.

Ministre des Finances; Thomas Calveira.

Ministre de la Guerre; général Antonio Pereira D'Eça.

Ministre de la Marine; Peres Rodrigues.

Ministre des Travaux Publics; Achilles Gonçalves.

Ministre des Colonies; Conceiro Costa.

Ministre de l'Instruction Publique; Almeida Lima.

HAITI ORESTE ZAMOR

IL SE FAIT PROCLAMER PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE PAR LE CONGRES HAÏTIEN.

Port au Prince, 9. — Oreste Zamor a été élu, hier, président de Haïti. Les troupes révolutionnaires, sous le commandement de Zamor, occupent tous les postes militaires. Au désordre n'a marqué l'arrivée des révolutionnaires de Gonaïves. Les révolutionnaires de Gonaïves, les congrès s'est tenu à 4 h 30 heures.

Sur un vote de 105 contre 95, on a déclaré, qu'après l'élection du président, les détachements des navires étrangers retourneraient à leur bord, à cause de la tranquillité qui existe dans la ville.

Zamor fut, autrefois, gouverneur du département du nord et fut ministre de la Guerre en 1911. Il dirigea la révolte dans la ville de Gonaïves, en janvier dernier.

Il y a quelques jours, il remporta une victoire sur Davila Théodore, qui s'était proclamé chef des rebelles. Théodore est retourné à Cap-Haïtien, où il a établi un gouvernement provisoire.

MEXIQUE LA GUERRE AU MEXIQUE

LES REBELLES SE PREPARENT TOUJOURS A L'ATTAQUE DE TORREON. — HUERTA RESTE CALME. — LES CHEMINS DE FER MANQUENT DE PETROLE.

Mexico, 9. — Le président Huerta a refusé, la semaine dernière, de renouer les lignes de communication entre Tampico, Saredo, Saltillo et Torreón. On attribue ce refus au mouvement des rebelles vers Torreón; de ce fait le territoire a été envahi par ces derniers.

On croit que les opérations militaires seront en partie suspendues, jusqu'à ce que les rebelles reçoivent les munitions et les fusils qu'ils ont achetés des États-Unis. Aussitôt que l'attaque de Villa aurait terminé leurs plans de campagne, il y aura plusieurs batailles importantes.

Le mouvement rebelle le plus dangereux est peut-être celui dirigé par le général Juan Francisco Lucas, appelé "le patriarche des Indiens de la Sierra".

Ces Indiens ont le contrôle d'une grande partie de territoire au nord et à l'est de la capitale.

Huerta a à Torreón 6,000 hommes, et 4,000 à Monterrey. A Tampico, la garnison fédérale est d'à peu près 2,000.

Huerta a déclaré qu'il portera à 10,000 la garnison de Torreón. Quelques militaires croient que les rebelles échoueront à Torreón et à Tampico.

Versailles, 9. — Dix-sept officiers de l'armée mexicaine, qui étudient ici, l'aviation ont reçu ordre de s'embarquer le plus tôt possible pour le Mexique et d'y rejoindre leurs régiments.

DISSETTE D'HUILE

Vera Cruz, 9. — Le gouvernement du Mexique manque d'huile pour ex-

ploiter le chemin de fer national. Il a dû acheter toute l'huile qui est vendue à Vera-Cruz. Hier soir, un train de 18 wagons d'une capacité de 12,000 gallons arrivait à Vera-Cruz.

Hier matin, un officier, à la tête d'un détachement de troupes, demanda formellement à l'agent de la compagnie Aguila de lui livrer toute l'huile qui se trouvait en sa possession.

L'agent répliqua que toute son huile avait déjà été vendue à la Mexican Railway, compagnie anglaise. Le mécanicien, chargé du fonctionnement des pompes, refusa de recueillir les réservoirs d'huile et a été arrêté. On le remit en liberté plus tard, mais il dut se conformer aux ordres reçus.

A Vera Cruz, il ne reste assez d'huile que pour six jours, après ce temps, les chemins de fer du Mexique et l'Inter-Océanique devront suspendre leurs opérations, et l'on ne croit pas pouvoir se procurer de l'huile à Tampico. Les communications avec Mexico seront forcément interrompues. On croit que le gouvernement fera bientôt saisir toutes les locomotives du Mexicano Railway; on parle aussi de transformer les locomotives pour les chauffer au charbon, mais il n'y a pas de charbon au Mexique.

On rapporte encore que les droits sur les marchandises venant des États-Unis seront doublés.

Mexico, 8. — Les officiers du ministère de la Guerre ont reçu ordre de préparer sans retard un plan de défense intérieure. On a visité tous les édifices élevés, afin de se préparer à s'y défendre.

ESPAGNE UNE BAGARRE A BARCELONE

L'ANCIEN GOUVERNEUR DE LA VILLE ECHAPPE A LA MORT PAR LA FUITE ET UN CITOYEN EN PAISIBLE EST TUE A SA PLACE.

Barcelone, 9. — On a tenté d'assassiner, hier, son Osoario Callardo, qui fut gouverneur de Barcelone à l'époque des troubles, en 1909. Le gouverneur a réussi à se sauver et l'on dit qu'un citoyen innocent a été tué à sa place.

Une bagarre sérieuse s'est produite à la suite d'une réunion des partisans d'Antonio Maura, l'ancien premier ministre, à laquelle Callardo avait porté la parole. L'ancien gouverneur de Barcelone est un intime de Maura, mais il est honte à Barcelone, à cause de la façon dont il a réprimé la grève en proclamant la loi martiale en 1909.

Une foule de séditieux se sont réunis à l'extérieur de l'édifice et malgré les sommations de la police ont réussi à atteindre la voiture automobile où ils croyaient que se trouvait Callardo. Aussitôt retentit une détonation de coups de revolver. Quand on ouvrit la limousine pour en faire sortir la victime on vit qu'elle n'était qu'un simple civil qui n'avait probablement rien eu à faire avec les désordres de Barcelone. Le gouverneur avait réussi à fuir par un chemin détourné.

LES SUITES D'UNE BAGARRE

Un nommé Mark Lesacuk a été transporté samedi soir à l'hôpital Western, à la suite d'une bagarre survenue dans une salle de danse, coin des rues Notre-Dame et Saint-Henri. L'agresseur n'a pu être délogé.

SAISIE DE LIQUEURS

Samedi soir, les agents après plusieurs descentes, rue Laguchetière Ouest, rue Clark, ruelle Sainte-Elisabeth, ont arrêté Pietro Bedoz, Hano Hamas, John Kiazco et Raoul Lefebvre, Arthur Pelletier, accusés de la vente sans licence de liqueurs envivantes. Plusieurs caisses de boisson ont été saisies.

ETATS-UNIS LE PROGRAMME DE BALTIMORE

IL N'ETAIT PAS FAVORABLE A LA CLAUSE ACCORDANT AUX NAVIRES AMERICAINS LE PASSAGE GRATUIT DANS LE CANAL DE PANAMA.

Washington, 9. — La clause permettant aux navires américains de passer dans le Canal de Panama sans payer de droits aurait été mise dans le bill sans la connaissance de la majorité des démocrates, faisant partie du comité des résolutions à la convention de Baltimore, telle est la déclaration de M. Adamson, président du comité de Commerce.

M. Adamson déclare n'avoir rencontré que trois ou quatre membres du comité connaissant la question des taxes dans le canal Panama-Pacifique.

M. Adamson s'est déclaré franchement contre la clause d'exemption, et demande de rappeler le Congrès afin de rencontrer les vues de M. Wilson et d'accéder à la demande de l'Angleterre.

Le sénateur O'Gorman, qui s'opposera au rappel de la clause d'exemption, et le représentant Broussard, faisant partie du sous-comité des résolutions. On dit que la clause d'exemption a été insérée sans le consentement de la majorité.

MANOEUVRES CORRUPTICES

M. T. W. JOHNSON, DEPUTE A LA LEGISLATURE DU MANITOBA, ACCUSE LE GOUVERNEMENT D'AVOIR ACHETE L'ELECTION DE GIMLI.

Winnipeg, 9. — M. T. W. Johnson, député libéral de Winnipeg-Ouest, a fait la déclaration suivante à la législature manitoibaine: "Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

"Je, T. W. Johnson, député de Winnipeg-Ouest, sous ma responsabilité de député, porte les accusations suivantes: "Que l'argent public a été employé à corrompre et à influencer les électeurs et à les faire voter en faveur de E. L. Taylor, lors de l'élection partielle de Gimli, le 12 mai 1913."

FAITS ET MEFAITS

MONTREAL ET LES ENVIRONS

PLUSIEURS PETITS FEUX

Le magasin de modiste "Gravel & Cie", 386 Sainte-Catherine Est, a été ravagé par les flammes, samedi soir. Dommages: \$5,000.

Chez M. Thompson, 589a Avenue Laval, une fournaise surchauffée a mis le feu aux boissières. Dommages: \$200.

Au No 152 rue Roy, chez un cordonnier du nom de J. Altieri, des cendres chaudes ont allumé l'incendie. Dommages: \$200.

Au quartier Emard, une maison non encore terminée appartenant à M. H. au No 152 rue Roy, a été incendiée. Les dommages sont évalués à \$10,000.

Aux numéros 24 Saint-Augustin, 71 Sainte-Marie, 44 Lussignan et 645 Albert, les pompiers ont été appelés pour éteindre des commencentements d'incendie.

POMPIER BLESSE

Le pompier Alfred Dénommé, de la station No 16, a été enseveli sous les débris d'un toit de hangar incendié, samedi soir, 8 Daluth.

Il fut conduit à l'hôpital et après avoir été pansé ramené chez lui. Les blessures ne sont pas sérieuses.

LA FUMEE RETARDE LES POMPIERS

Un incendie se déclarait hier après-midi dans la manufacture de matériaux de M. Gilbert Verville, 57 rue Sainte-Marie. Une fumée dense empêcha les pompiers de pouvoir localiser le foyer et c'est à force d'eau envoyée dans l'édifice qu'ils purent se rendre maîtres du feu. Les dommages par l'eau sont des plus considérables.

CHEVAUX DE RACE MENACES

Trois chevaux de race faillirent périr dans un incendie, allumé samedi soir, au logement d'Alfred Donato, 152 rue Roy. Les bêtes se trouvaient dans un hangar voisin et furent sauvées par des citoyens alors qu'elles commençaient à souffrir d'asphyxie. Les dommages à l'édifice incendié se chiffrent à \$10,000.

POUR PORT D'ARMES

Un nommé J. Hanna, 126 rue Cadieux, et Nick Jonas, 20 rue Clarke, ont été arrêtés par les agents, pour port d'armes illégal. Tous deux ont été écroués en attendant leur comparution.

LES MINES DE LA COLOMBIE ANGLAISE.

Vancouver, 9. — Le grand total du revenu des mines de la Colombie-Anglaise en 1913, se chiffre à \$30,158,793.

Les mines de charbon, à "Crows Nest Pass", seules, ont produit 1,354,498 tonnes.

Depuis 28 ans, la province a réalisé \$395,000,000 avec ses mines soit 25 pour cent du revenu total du Dominion.

ON VEUT SA DEMISSION

L'Union de Tempérance Méthodiste a décidé à une réunion hier de demander la démission de M. Lambkin, nommé par le gouvernement pour faire la guerre à la traite des blanches. Son travail, disent-ils, n'est pas satisfaisant, et une requête sera adressée à cet effet au Ministre de la Justice.

PROJET ORIGINAL.

Victoria, C.A.,

COURRIERS PROVINCIAUX

(Des correspondants du "Devoir")

QUEBEC

UN NOUVEAU HOTEL DE VILLE

Compton, 9. — Les contribuables se réuniront ce soir, à la demande du Dr. Lepage, à la construction d'un nouveau hôtel de ville. Une assemblée du même genre tenue par les contribuables du canton de Compton aura lieu demain soir.

EXPLOSION D'UN MANOMETRE

Farnham, 9. — Par suite de l'explosion d'un manomètre, l'ingénieur Lepage a eu la main droite brûlée et le contremaitre Philpotts plusieurs blessures à la figure.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Sherbrooke, 9. — Les officiers de la Chambre de Commerce pour l'année 1914 ont été élus comme suit: finances, A. C. Skinner; président, J. O. Darche; travail, C. Beauchêne; amusements, docteur F. H. Bradley; exposition, J. W. Grégoire; progrès civique, H. V. Haight; congrès, J. N. Gauthier; publicité, E. J. Page; hygiène, docteur J. O. Leduc; marchand-tailleur, L. C. Chénier; législation municipale, C. W. Côté; excursion, J. K. Edwards; honneurs routes, docteur J. E. Noël.

BLESSE PAR UN ARBRE

Stanbridge Est, 9. — M. A. Gamache de Maig's Corner, a été grièvement blessé en travaillant dans le bois par la chute d'un arbre.

LA PROIE DES FLAMMES

Millington, 9. — La demeure de S. G. Scott a été complètement détruite jeudi dernier par un incendie dont on ignore l'origine.

IL SE RETABLIT

Cowansville, 9. — M. W. S. Vilas, député de Brôme, qui fut dangereuse-

ment malade pendant quelques semaines, prend beaucoup de mieux.

UN DECOMPTE

Sherbrooke, 9. — Il y aura décompte aujourd'hui à la demande du Dr. Bowen, candidat défait par M. A. L'Archevêque.

ONTARIO

FEU LE DOCTEUR CALDWELL

Peterboro, Ont., 9. — Le Dr W. Caldwell, un des principaux médecins de cette ville est décédé hier. Il était médecin de la prison depuis plusieurs années.

EST-CE L'OEUVRE D'UN FOU?

Chatham, Ont., 8. — La demeure de M. George Troy a été presque entièrement détruite par le feu. On croit qu'une main criminelle a allumé l'incendie.

MORT D'UN ERMITTE

London, Ont., 9. — William Fulton, "l'Ermitte de Springbank" a été trouvé mort dans sa cabane, où il vivait depuis nombre d'années. Sa mort est due à une syncope. Fulton était âgé de 70 ans. Il avait pour compagnons, quelques chiens.

DANS L'OUEST

FRANK HAIT MIS EN LIBERTÉ

Winnipeg, 9. — Frank Hait, accusé d'avoir aidé à l'évasion du bandit Krafchenko, a été libéré ce matin. La sentence est suspendue.

Il n'y aura pas de procédures prises contre John H. Buxton, principal témoin de la couronne contre l'avocat Hazel dans cette affaire, parce qu'on lui a promis l'immunité.

PARLEMENT BRITANNIQUE

LE ROI GEORGES OUVRIRA DE MAINTENANT LA SESSION REGULIERE DES CHAMBRES ANGLAISES, QUI PROMET D'ETRE FORT IMPORTANTE.

London, 9. — Le roi ouvrira, demain, en grande pompe, la session du parlement qui promet d'être la plus importante que l'on ait vue depuis un quart de siècle. Une question surtout révélera, au cours des débats, toutes les autres dans l'ombre, car elle comporte la grave menace d'une guerre civile.

On cite nombre de problèmes importants qui attendent d'être la solution, tels que l'affaire des déportations en Afrique du Sud, le bill du désarmement de l'Eglise d'Angleterre dans le pays de Galles et la réforme de l'instruction, mais la question qui primera toutes les autres pendant des mois à venir sera celle du Home Rule, qui, si elle est adoptée, mettra peut-être les armes aux mains des séditionnaires d'Ulster.

DEMANDE D'ELECTIONS

A cause de la gravité de la situation, la Chambre des Lords proposera en amendement au bill du Home Rule, la demande d'appel à l'électorat. Cet amendement sera proposé par Lord Middleton.

M. Long commencera la discussion à la Chambre des Communes par une attaque contre le gouvernement au sujet du bill du Home Rule. On ne croit pas que la mesure elle-même soit introduite avant le commencement d'avril, car on croit qu'immédiatement après le débat sur l'adresse la Chambre sera obligée de s'occuper de voter des estimés supplémentaires pour les dépenses de la marine et de l'armée.

On prétend que la Chambre des Lords a un moyen de forcer la main au gouvernement pour obtenir des élections et qu'elle y aura recours. Ce moyen est de refuser de voter le projet de loi sur le budget de l'armée.

Si cette menace passe à exécution, l'armée cessera d'exister et le gouvernement sera forcé d'appeler au peuple. On croit à peine qu'on ose avoir recours à un moyen aussi extrême, et on s'attend à ce qu'il se trouve un amendement mitoyen supprimant l'existence de l'armée en Irlande seulement et la rendant ainsi incapable de réprimer la révolte de l'Ulster.

UN NOUVEL EXPLOSIF

L'INVENTEUR TURPIN PARLE DE LA TRINITROTULUENE.

(Service de la Presse Associée)
Paris, 9. — L'inventeur Turpin, créateur de la poudre Melinite, vient de découvrir la "Trinitrotulène", un des plus puissants explosifs connus.

Cet explosif, d'après l'inventeur, existe depuis deux ans, et a été employé à l'étranger sous les noms de "Tolite" et "Trotly". Ce produit est une sorte de poudre sans fumée qui n'est pas affectée même à 115 degrés centigrades. L'explosif opère seulement à une température de 350 degrés, tandis que la poudre B. qui est cause du désastre du cuirassier "La Liberté", a explosé à 35 degrés centigrades.

Turpin refuse de donner le secret de son invention au gouvernement français. Son nouveau produit peut se fabriquer en trois heures et coûte deux fois moins cher à préparer que la poudre.

LE TARA HALL

VENDE \$8,200

(De notre correspondant)
Québec, 9. — La Young Women's Christian Association, rue Sainte-Anne, a fait l'acquisition de l'édifice Tara Hall, pour la somme de \$8,200. La salle Tara Hall, incendiée il y a 2 ans, fut pendant plus d'un demi-siècle le lieu des réunions et des fêtes de la colonie irlandaise de Québec.

FEU NOEL RANCOURT

(De notre correspondant)
Québec, 9. — L'ex-échevin Noël Rancourt, qui représente le quartier Montcalm au conseil municipal, est mort hier matin, à sa résidence, 145 rue Scott, à l'âge de 74 ans.

PETIT CARNET

PROCHAIN EUCHRE

Mardi, le 10 février, à 2 hrs 30 de l'après-midi, dans la salle du chœur de chant, entrée rue Saint-Timothée, aura lieu un Euchre au profit de la paroisse Sainte-Catherine. Ce euchre est sous le patronage de Madame A. Laverdure et de Madame Edouard Cyr. De jolis prix seront donnés aux gagnantes. Nous espérons que l'assistance sera nombreuse en vue de cette oeuvre si charitable et si humanitaire.

LES FETES DE L'UNION NATIONALE FRANÇAISE

Tout Montréal attend avec impatience ces fêtes qui vont être données les 18, 19, 20 et 21 février à l'arsenal du 66ème, Avenue des Pins, et chacun et chacune se prépare à passer agréablement quelques heures dans un milieu d'amis et jour d'un spectacle nouveau et de la plus grande originalité. Le Comité des fêtes a fait tous ses efforts pour offrir aux visiteurs les distractions et les amusements indispensables pendant ces quatre jours de réjouissances où la charité trouvera son compte. C'est avec la plus scrupuleuse attention que tout est organisé pour que ces fêtes se passent dans une saine et franche gaieté.

Ce sera donc un rendez-vous mondain et select auquel ne manqueront pas de se rendre les familles.

Plus de 200 dames et demoiselles ont bien voulu en prêtant généreusement leur concours aider à l'Union Nationale Française dans la belle oeuvre qu'elle poursuit. Si nous en jugeons par le dévouement et par l'intérêt que l'on porte à ces fêtes, le succès en est assuré et le souvenir en restera inoubliable.

GRAND EUCHRE

Les Dames du Cercle Gamelin organisent une jolies parties de euchre qui sera donnée sous la présidence de Monsieur A. E. Thibodeau, notaire, mercredi, le 11 février prochain, à l'Asile de la Providence, au bénéfice des pauvres de cette institution.

Nous invitons bien cordialement tous les bienfaiteurs et amis de cette oeuvre à venir très nombreux prendre part à cette jolies fête, nous aidant ainsi à augmenter la part des pauvres.

On pourra se procurer des billets à l'Asile de la Providence et le soir même à la porte d'entrée, au prix de cinquante centimes, goûter compris.

EUCHRE-BAL DES E.E.M.

C'est ce soir que les Etudiants en Médecine de l'Université Laval de Montréal, donneront leur Euchre-Bal annuel à la salle Stanley, rue Stanley.

Comme il a déjà été annoncé, le tout est sous la présidence d'honneur de M. J. J. Guérin, M.D., ex-maire de Montréal, et sous la vice-présidence de MM. les docteurs Fortier et Baril, tous professeurs à l'Université.

Les billets s'envoient rapidement mais étant limités, le conseil en a gardé deux pour vendre à la porte. Billets 50c. Portes ouvertes à 8 hrs.

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE

TROIS AEROPLANES GEANTS SONT EN CONSTRUCTION EN EUROPE. — L'ITINERAIRE DE GARROS ET CELUI DE WANAMAKER.

New-York, 9. — On construit, en Europe, trois aéroplanes géants qui seront pilotés par trois aviateurs français lors de la course à travers l'Atlantique des Etats-Unis au Canada. Cette nouvelle a été confirmée par câble à l'Aéro-Club d'Amérique. Les machines à voler des Européens seront transportées ici et les pilotes s'achèteront de prendre leur vol, de différents points au Nord-ouest des Etats-Unis, du Canada. Par une coïncidence étrange, Garros a choisi la même route que celle désignée par Rodman Wanamaker, et a choisi, pour le jour de son départ, une date très rapprochée de celle que Wanamaker a arrêtée lui-même.

Garros a acquis l'habitude des vols de nuit, où il se dirige au moyen d'un compas et il a aussi étudié la force et la vitesse des vents, ce qui lui donne, au premier abord, une supériorité sur ses concurrents. On tient secrets les plans des deux autres expéditions américaines. On interprète le silence de Orville Wright comme l'aveu qu'il prépare de son côté une autre expédition.

M. C. F. Bishop, président du club américain d'aviation, admet que les pilotes européens ont une supériorité marquée sur les américains parce qu'ils possèdent réellement l'habitude de l'aviation, ils ont de l'habitude des vols au-dessus de l'eau.

Les deux autres concurrents français sont rien moins qu'inconnus. Ce sont: Brindejone des Moulins, célèbre par son vol Paris-Saint-Petersbourg et sa traversée de la Mer Baltique, et Marc Pourpre, qui a traversé la Chine et volé le premier au-dessus des Pyramides.

LES LOUPS EN EUROPE

ILS ATTAQUENT LES VOYAGEURS. — UN PARTI DE SKI-EURS ASSIEGE.

(Service de la Presse Associée)
Vienna, 9. — Un parti de "skieurs" a été attaqué par une bande de loups hier soir, dans les Alpes Carpathes. Suivis hier pendant tout l'après-midi, les touristes furent encerclés à la nuit tombante, et purent, se cachant derrière un gros rocher, faire face aux dangereux carnivores avec leurs revolvers. Au petit jour, ce matin, la moitié des loups gisaient sur la neige et le reste de la bande s'était enfui.

LE REVENU DES MARCHES

D'après le rapport de M. J. A. E. Biron, surintendant des marchés, sur les opérations de ces services en 1913, le revenu donné par les marchés a été de \$143,755.15, ce qui donne une augmentation de \$31,599. Les dépenses ont été de \$51,517.53, et le revenu net de \$92,237.62. M. Biron recommande la construction d'un marché dans le Nord et la reconstruction du marché Saint-Antoine.

DÉPÊCHES MONDIALES

RÉSUMÉ TÉLÉGRAPHIQUE

UN NOUVEAU RECORD

Munich, Allemagne, 9. — L'aviateur Ingold a battu le record du monde pour la durée d'une envolée. Il est resté dans les airs pendant seize heures et a parcouru une distance de 1,050 milles sans atterrir. Ingold est parti de Mulhausen, Alsace, s'est dirigé vers le nord, et est venu descendre à Munich.

Brunolanger, à Johannisthal, le 3 février, est demeuré quatorze heures et sept minutes dans les airs.

CHRISTABEL PANKHURST

London, 9. — Mademoiselle Christabel Pankhurst a officiellement annoncé qu'elle continuera la politique de sa mère dans la direction des suffragettes militantes.

LE SORT DU "KARLUK"

Toronto, Ont., 9. — Une lettre de Vilhjalm Stefansson, explorateur envoyé par le gouvernement canadien dans les régions antarctiques, reçue par M. R. Stupart, directeur de l'Observatoire Météorologique, parle du sort probable du Karluk.

Stefansson conserve l'espoir de row, le 14 octobre, et confirme l'assertion faite par les journaux que le Karluk a été emprisonné dans les glaces, alors que le commandant était en tournée de chasse.

Stefansson conserve l'espoir de sauver le navire, ou, au moins de secourir l'équipage.

LES RAISONS DE L'ALLEMAGNE

London, 9. — L'amiral von Tirpitz, ministre de la Marine, en Allemagne, vient de donner le motif pour lequel il a refusé d'étudier le projet de M. Churchill d'un "congrès naval". Le ministre allemand déclare que l'Allemagne pour des raisons industrielles, ne pouvait arrêter le travail dans les chantiers maritimes. Ce parti une cause de désorganisation complète.

LE ROI IRA A PARIS.

London, 9. — Le retour de la Cour à Londres fut suivi de plusieurs démentis officiels de rumeurs en cours concernant leurs Majestés. Ainsi on annonce que le roi et la reine n'ont nullement l'intention de rencontrer, cette année le czar et la czarine. Le seul voyage que leurs Majestés se proposent de faire est celui de Paris, au mois d'avril prochain.

RUMEURS DEMENTIES.

London, 9. — On nie la rumeur que le prince de Galles est fiancé à la princesse Elena, de Grèce. On dit aussi qu'il est faux que le prince de Galles et son frère, le prince Albert, aient l'intention de faire le tour de l'Empire cette année.

UNE RANDONNEE DE 16 HRS.

London, 9. — On vient d'avoir une preuve nouvelle de la possibilité de la traversée de l'Atlantique en aéroplane. En effet, l'aviateur allemand Ingold vient de parcourir plus de mille milles en 16 heures et 20 minutes. Il a parcouru la distance qui sépare Mulhouse, en Alsace, et Furstentried, en Bavière. Ingold montait un biplan Pfaff muni d'une machine Mercedes de 100 chevaux-vapeur. Il portait avec lui 124 gallons d'essence et 12 gallons d'huile.

LE RAPPEL DE GLADSTONE.

London, 9. — Le "Daily News" annonce le rappel du vicomte Gladstone, Haut Commissaire dans le Sud-Africain. M. Sidney Buxton, ministre du Commerce, lui succéderait.

M. C. F. Masterman entrera dans le cabinet mais on ne croit pas qu'il soit nommé ministre du Commerce. Le "Daily News" assure qu'il y aura d'autres changements dans le Cabinet.

ESPIONNAGE.

Toul, 9. — La police vient de mettre le grappin sur Théodore Burgard, un Allemand, qui était en frais de photographier les fortifications françaises. Burgard est considéré comme étant l'un des plus habiles espions. Il appert que cet individu fait son rapport de ses quinze dernières années. On a découvert chez lui, aux environs de Nancy, plusieurs cartes géographiques de la France, des plans des fortifications qui bordent la frontière nord-est, des photographies, etc. La police a aussi fait main basse sur une correspondance fort compromettante.

UNE FARCE DES FEMMES ALLEMANDES.

Berlin, 9. — La dernière projet des femmes allemandes est de demander leur admission à la Bourse.

UN DENTISTE ORIGINAL.

Paris, 9. — Un dentiste original de la Place Clichy, à Montmartre, vient de fixer ses taux pour services professionnels: Extraction d'une dent, 60 cents; sans douleur, \$1.00. Musique durant l'opération, \$4.00. Le patient pourra choisir lui-même dans le répertoire de Wagner, Beethoven ou Irving de Berlin.

FEU M. J. MARIN

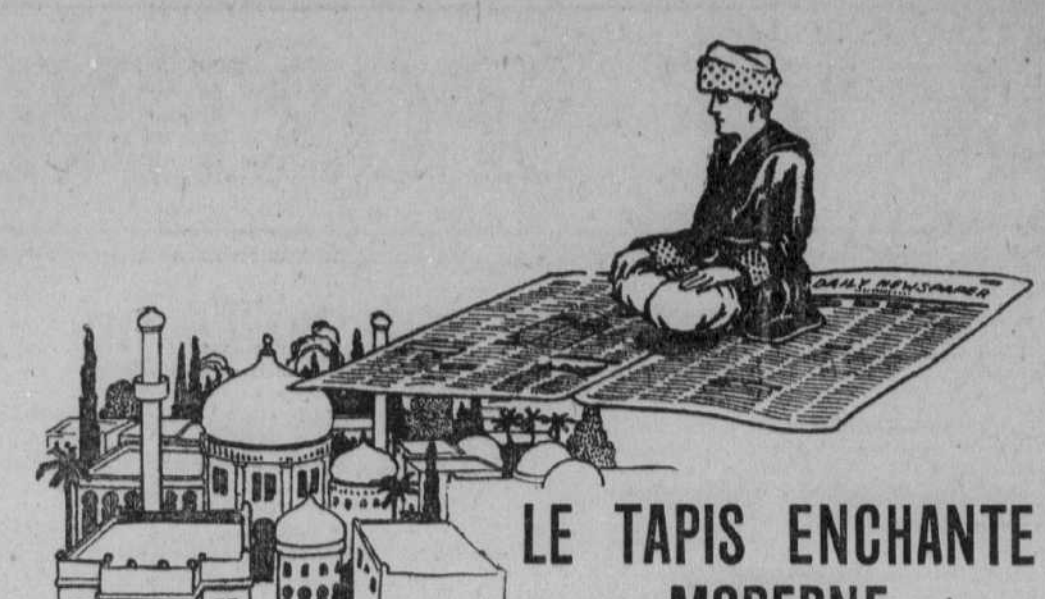
Saint-Pie de Bagot, 9. — M. Joseph Marin, citoyen très favorablement connu de Saint-Pie de Bagot est mort hier matin après neuf mois de maladie.

M. Marin laisse une épouse, née Mlle Agathe Delage, de Saint-Mathieu de Saint-Hyacinthe, deux filles, Mmes Joseph et N.-Z. Cordeau, de Saint-Pie; 7 fils: MM. J.-A. Marin, médecin à Holyoke, Mass.; Régis et Xavier Marin, employés de la M. S. R.; Emile Marin, Saint-Hyacinthe; Antoine Marin, pharmacien, Prince Rupert, C.A.; Achille Marin, de New-York; Gustave Marin, avocat, Montréal, et deux frères, Léon et Candide Marin, de Saint-Pie de Bagot.

Les funérailles auront lieu à Saint-Pie, mercredi matin, après l'arrivée du train de Saint-Hyacinthe.

DERAILEMENT PRES DE SHERBROOKE

Le déraillement d'un convoi de Grand Tronc entre Richmoud et Sherbrooke, au cours de la journée d'hier, a causé de grands retards dans la circulation des trains de la compagnie, le rapide de Portland étant entré une heure en retard hier soir à la gare Bonaventure.



LE TAPIS ENCHANTE MODERNE

Il y a peu de gens qui ne connaissent l'histoire du tapis enchanté, sur lequel son possesseur n'avait qu'à s'asseoir, faire le souhait de se trouver à un endroit quelconque, et voilà qu'immédiatement il s'y trouvait transporté.

Plus d'un manufacturier apprécierait quelque intermédiaire de cette nature qui précipiterait la demande en faveur de son produit dans des milliers de places à mille milles de sa manufacture. Apparemment il n'y a pas moyen pour un fabricant d'atteindre ce résultat et d'implanter son nom et ses marchandises dans un territoire si étendu, excepté par le développement lent et laborieux de relations créées peu à peu et les recommandations de bouche en bouche.

Mais il a perdu de vue le Tapis Enchanté Moderne :

La Publicité des Journaux

Fantastique, dites-vous ?

Avez-vous jamais entendu parler des Soupes Edwards ? Eh bien, la vieille cuisinière réjouie qui forme la marque de commerce a sauté d'Irlande dans un millier de places au Canada en une semaine — sur le Tapis Enchanté de la Publicité des Journaux.

Entendez-vous parler de l'Avoine Roulée de Tillson ? Le robuste Ecossais qui symbolise ce produit, en une seule nuit, pour ainsi dire, se transporta d'une petite localité d'Ontario dans pratiquement chaque ville et village du Canada.

La gomme à mâcher de Wrigley — les Fournaises Sunchine — le Savon Comfort — tous ces produits ont tiré parti de ce tapis enchanté moderne — la Publicité des Journaux.

AUX MANUFACTURIERS DU CANADA :

Si vous avez un nom et un produit dont vous désirez créer la demande dans toute l'étendue du Canada, employez avec profit et sans retard le Tapis Enchanté Moderne — la Publicité des Journaux.

Si vous faites des affaires locales, discutez vos problèmes de publicité avec le Département de Publicité de ce journal.

Si vos affaires s'étendent dans la province ou dans tout le pays, il serait avantageux pour vous de recourir aux conseils et aux services d'une bonne agence de publicité.

Une liste de ces agences vous sera fournie gratuitement et sans que cela vous engage en rien, par le Secrétaire de la Canadian Press Association, chambre 503, Lundon Building, Toronto.

CHEZ LES Franco-Américains

APRES DE LONGUES ANNEES

Worcester, Mass., 9. — Un septuagénaire du nom de Jules Lavivière, de Mulden, veuf depuis plusieurs années a épousé ces jours derniers, Mlle Mathilde De Marcellau Lajoie, de Montréal, âgée de 58 ans, à l'Eglise Saint-pierre d'un roman d'amour vécu de Joseph de Worcester, Mass. C'est l'époux plusieurs années au Canada, dont les vœux époux étaient tous deux originaires.

MORT D'UN OCTOGENAIRE

Turner Falls, 9. — M. Moise Savage, est décédé ces jours derniers à sa demeure de Canada Hill, à l'âge de 92 ans.

M. Savage, né à Montréal, avait pour père un pur Indien. Il laisse une veuve qui est âgée de 80 ans, cinq filles: Mme Marie Verville, veuve, qui demeure à la maison de ses parents; Mme Julia Code, Holyoke; Mme Eliza Dupuis, de Turners Falls et Mme Emma Foisy, de Verdun, Canada; quatre fils, Henri et Ovide de Montréal, P. Q.; Delaware, de Greenfield, et Joseph, de Saint-Lambert, P. Q.

FEU MME J. CAPISTRAN

Millbury, Mass., 9. — Mme Joseph Capistran, née Elisabeth Thibault, est décédée ces jours derniers, à sa demeure, rue Canal, à l'âge de 51 ans, 9 mois et 17 jours.

Mme Capistran était née à Saint-Victoire, P.Q., et vint demeurer à Millbury il y a environ vingt-cinq ans.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Woonsocket, 9. — J. F. Arthur, agent d'immobles, 580 Diamond Hill Road, et Oreste Leoni, 16 rue Lowland, chauffeur, ont été tués, et MM. les abbés J. Henri Gaudet, de Sainte-Anne, et Geo. Trotter, de Gardner, légèrement blessés quand leur automobile a été heurtée par l'express de Boston, allant 60 milles à l'heure.

FEU M. J. MARIN

Saint-Pie de Bagot, 9. — M. Joseph Marin, citoyen très favorablement connu de Saint-Pie de Bagot est mort hier matin après neuf mois de maladie.

M. Marin laisse une épouse, née Mlle Agathe Delage, de Saint-Mathieu de Saint-Hyacinthe, deux filles, Mmes Joseph et N.-Z. Cordeau, de Saint-Pie; 7 fils: MM. J.-A. Marin, médecin à Holyoke, Mass.; Régis et Xavier Marin, employés de la M. S. R.; Emile Marin, Saint-Hyacinthe; Antoine Marin, pharmacien, Prince Rupert, C.A.; Achille Marin, de New-York; Gustave Marin, avocat, Montréal, et deux frères, Léon et Candide Marin, de Saint-Pie de Bagot.

Les funérailles auront lieu à Saint-Pie, mercredi matin, après l'arrivée du train de Saint-Hyacinthe.

DERAILEMENT PRES DE SHERBROOKE

Le déraillement d'un convoi de Grand Tronc entre Richmoud et Sherbrooke, au cours de la journée d'hier, a causé de grands retards dans la circulation des trains de la compagnie, le rapide de Portland étant entré une heure en retard hier soir à la gare Bonaventure.

"Au Milieu de Tout"

Les Canadiens visitant New-York trouveront non-seulement que cet hôtel a des commodités extraordinaires, mais que tout ce qui vaut d'être vu est à portée facile: théâtres, magasins à rayons, magasins les plus exclusifs et de tous genres, différents moyens de transport. L'

HOTEL MARTINIQUE

"La Maison de Taylor"

BROADWAY, AUX 32ème et 33ème RUES.

CHARLES LEIGH TAYLOR, Président. WALTER S. GILSON, V-Prés.

WALTER CHANDLER, JR., Gérant.

fournit trois somptueux restaurants à ses hôtes: le salon Louis XV, la Chambre Camée et la Chambre Danosie. La musique la plus choisie, vocale et instrumentale et d'excellentes représentations de vaudeville fournissent d'agréables distractions aux diners et aux soupers. Dîner à table d'hôtel \$1.50. Déjeuner de club 60c. Belle chambre et bain \$2.50 par jour. Pour brochures et réserve de chambre, s'adresser à nos agents canadiens de publicité.

SELLS LIMITED

Édifice Shaughnessy MONTREAL

MENIER

CHOCOLAT - CACAO

THE LEEING MILES CO. LIMITED, MONTREAL

FEULOUIS LANGEIER

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Louis Langeier, décédé hier, à l'âge de 78 ans, à l'Hôpital Notre-Dame, où il était allé confier sa maladie aux soins éclairés des médecins de l'institution.

Le défunt était le frère de Sir François Langeier, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et de l'hon. juge Charles Langeier.

Les funérailles auront lieu mardi en l'église Notre-Dame: le cortège partira de la résidence du défunt, 214 Champ de Mars.

Québec, 9. — Sir François Langeier, accompagné du capitaine Victor Pelletier, partira avec son frère M. Charles Langeier, pour assister aux funérailles de son frère, feu Louis Langeier, ancien officier du Palais de Justice de Montréal.

LES CANDIDATURES

La Ligue Indépendante des Citoyens a promis son appui au commissaire Ainey et à M. Thomas Côté, comme candidats au bureau des comités. Elle a choisi M. L. Lévesque, comme candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Laurent.

Est paru: — "LES CHRONIQUES" de Léon Lorrain

Se vend 25 sous.

Expédié franco contre envoi de 27 cents au Devoir.

EN VENTE AU DEVOIR

SOYEZ L'UN DES "400"

Il y a place pour 400 acheteurs au "Boulevard Marché", la propriété qui contient le plus vaste boulevard du Dominion: 150 pieds de largeur. Faites venir un plan anticipé. SARCIL TRUST CO. LIMITED, 150, rue Saint-Jacques, (St. 3791).

LA VIE SPORTIVE

CE QU'ON DIT VICTOIRE ECRASANTE DU CANADIEN SUR TORONTO

LA LUTTE

On appelle lutte l'instrument que les poètes tiennent en main lorsqu'ils composent des vers. Ce n'est d'ailleurs qu'une fiction, car les poètes se servent de machines à écrire.

Par extension, on nomme lutte l'épreuve de deux gros hommes, qui se froient mutuellement le ventre pour en tirer des revenus. Cette fiction est encore une fiction; dans la pratique les gros hommes sont souvent semblant de s'entreindre, et ils n'en gagnent que plus d'argent. On dit, en conséquence, qu'ils gagnent sans lutte.

Il existe diverses sortes de luttes: lutte gréco-romaine, lutte suisse, lutte pour la vie, lutte de poitrine (spécialement réservée aux tétraloques). Il y a aussi le catch, qui est un peu de lutte, mais c'est d'ailleurs l'imagination des spectateurs qui s'y trouve le plus trappée.

La lutte nous est venue de la Grèce. Aujourd'hui c'est la Grèce qui vient de la lutte, ce qui est un juste retour des choses. Pour conserver et même augmenter leur poids, les lutteurs suivent un régime spécial: ils vivent principalement de poisson. Ils ne dorment pas fumer; mais certains managers leur recommandent de chiquer, et il arrive parfois qu'ils en abusent.

En dehors des cachets qu'ils reçoivent, les lutteurs sont récompensés par des coupes en argent et des médailles en or. Contrairement à ce qu'on voit d'ordinaire, c'est celui qui se met la ceinture qui touche le plus.

La lutte du lutteur tient à la fois du sautillon et de l'hippopotame, sans rappeler à proprement parler aucun de ces deux animaux. Mais elle n'est guère comestible, parce qu'elle sent la sueur, l'huile et le sang. Toutefois, les lutteurs dans le tournoi, ont l'air d'être dans un bouillon passable, à condition qu'il soit très relevé.

L'émulation des nombreux "coups" de la lutte serait trop longue à énumérer. Toutefois, le point qui se fait dans les jours de fête, et le bras droit, dont l'exécution n'est pas toujours parfaite; car, en certains tournois, si bien roulé que soit le bras, il n'est pas autant que les autres.

Fernand BIDAULT.

QUELLE GABEGIE!

Les funestes qui font partie de la B. U. peuvent se vanter de faire "de la belle œuvre". Depuis qu'il y a, paraît-il, une B. U., la situation est plus embrouillée que jamais, qu'on en juge:

D'un côté, Jack Johnson a fait un match nul avec Jim Johnson qui a été lui-même battu en quatre rounds par Alf Langford, dont Alf Langford doit les barres tous deux.

De l'autre, Sam Langford a battu Jeannette, mais a été battu par Wood Smith. Le match qui s'impose pour le titre de champion d'Amérique est donc Gumbold Smith contre Alf Langford.

On pourra ensuite faire combattre le champion d'Amérique contre le champion d'Europe, mettons que ce soit Alf Langford contre Gumbold Smith, pour le titre de champion du monde. N'est-ce pas lumineuse?

Des noms, des faits et non des mots!

Qu'est-ce que l'I. B. U. attend donc pour déclarer également Géo Chip et Marcel Thomas champions du monde?

Il est tout de même curieux de remarquer que, depuis que nous avons une B. U., nous n'avons plus aucun champion du monde d'aucune catégorie. Pas de champion poids mouches, un titre pour les poids bantams qui est revendiqué à la fois par Conlon, Williams et Le-doux, celui de champion bantams qui appartient à Kilbane, lequel ne peut peut-être plus faire le poids, celui de poids légers qui est revendiqué par Freddie Walsh que Willie Ritchie refuse de reconnaître, et de champion poids welter, mouches et lourds.

Quelle gabegie!

EXCELLENT LIVRE

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs l'apparition d'un livre nouveau et remarquablement bien fait sur la boxe. D'ailleurs, il nous suffira de dire que l'auteur est le sympathique professeur Cuny, qui est certainement l'un des plus compétents professeurs de boxe en France. A son expérience de l'enseignement du Noble Art, Cuny joint une grande connaissance de l'histoire et du combat.

Il est facile de comprendre que les nombreux avis qu'il donne aux jeunes boxeurs comme aux champions dans ce livre sont d'une incontestable valeur.

Tout le monde lira La Boxe, par Cuny, et tout le monde s'en déclarera absolument enchanté.

LES EQUIPES S'alignaient comme suit:

Varsity	Queen's
Laird	R. Smith
Knight	W. Smith
Haley	Quigley
Bulley	L. Smith
Jupp	Box
Aird	Dobson
Sinclair	McKinnon

SOMMAIRE

Premier mi-temps

1. Varsity — Bailey	2.00
2. Queens — McKinnon	2.00
3. Queens — Dobson	5.00
4. Queens — Dobson	5.00
5. Queens — McKinnon	2.30
6. Varsity — Sinclair	4.10
7. Varsity — Aird	3.30

Il y aura assemblée du club ce soir à 8 heures à notre salle, No 567 rue Demontigny Est, coin Amherst.

Tous les membres sont priés d'y assister.

LE SECRETAIRE.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pour	Contre	A.J.
Toronto	8	5	65	41	6
Canadien	8	5	58	45	7
Ottawa	8	5	49	36	7
Quebec	7	6	62	50	7
Wanderer	4	9	53	81	7
Ottawa	4	9	47	80	7

Prochaines parties: mercredi, 11 février: Ontario à Ottawa; Québec à Toronto; Canadien à Wanderer.

CLUB FRONTENAC

Il y aura assemblée du club ce soir à 8 heures à notre salle, No 567 rue Demontigny Est, coin Amherst.

Tous les membres sont priés d'y assister.

LE SECRETAIRE.

LES QUILLES

LES PROCHAINES PARTIES.

Classe "A" — Lundi.

Canadien vs Beaver.

M.A.A.A. vs Eagle.

Electra vs Crescent.

Strachan vs National.

Classe "B" — Mardi.

Beaver Jrs. vs Railroad Reds.

Colonial vs M.A.A.A. Cubs.

Railroad Blues vs Beaver Colts.

M.A.A.A. Stars vs Strachan.

Canadien vs National.

Electra vs Eagle.

Caledonia vs C.P.R. No 2.

Classe "C" — Mercredi.

Balmoral vs Beaver.

M.A.A.A. vs National.

R.R.Y.M.C.A. vs Caledonia.

Jersey vs Rovers.

LIGUE COMMERCIALE.

Vendredi.

Beauchemin vs Gen. Fire Ex.

Mont. Litho. vs Jas. Robertson.

N. Elec. Maroon vs Lamontagne.

Mt. Water & P. vs Mitchell B.

Mitchell Greys vs McArthur I.

Simonds Saw. vs N. Elec. White.

LIGUE DES ASSURANCES.

Lundi.

Yorkshire vs Com. Union-Pal.

N.B. et M. vs Land. Lan.

Vendredi.

Atlas vs Caledonia.

Royal Queens vs Emp. Liability.

Royal Ex. vs Guardian-Nor.

Les équipiers de Jack Marshall n'ont pu résister à la poussée des "Habitants" qui l'emportent par 9 à 3.—Toronto n'échappe au blanchissage que dans les dernières minutes.

Le Canadien a administré la défaite la plus complète aux équipiers du Toronto samedi soir, devant une assistance nombreuse comme seuls nos équipiers savent en amener à l'Arena, résultat final 9 à 3. Sans contredit les "Habitants" eurent l'avantage continuuellement; et ce n'est que le hasard le plus providentiel qui a sauvé les Toronto du blanchissage.

Les trois points de Toronto furent enregistrés dans les toutes dernières minutes alors que Canadien avait déjà neuf points à son crédit. Il est vrai que les équipiers de Marshall semblaient plongés dans le plus profond sommeil ne semblant pas se douter qu'ils se faisaient administrer la défaite la plus complète qu'ils aient subie cette saison.

Holmes leur gardien de buts fut loin de soutenir la réputation qu'il s'était déjà faite. Presque tous les lancers, dans ses buts, arrivèrent à bon port.

La défense, franchement, pour elle, il vaut mieux n'en rien dire; et sur la ligne d'attaque, la splendeur du superbe et fameux McGiffin a commencé à pâlir.

Si le Toronto a joué, samedi soir, une de ses plus mauvaises parties, par contre le Canadien a montré ses admirateurs, ce qu'il pouvait faire, ce qu'on pourrait toujours attendre de lui.

Sur toute la ligne nos équipiers furent épatants, et c'est tout dire. Pourrait l'un d'eux, Vézina, n'est-ce pas grand travail? A peine cinq ou six lancers dont trois qui réussirent dans les dix dernières minutes. Le "gars de Chicoutimi" n'a donc pu se mettre beaucoup en évidence et de ce il ne faut pas le tenir responsable.

La défense, Dubeau et Laviolette, fut aussi souvent en attaque que de vant les buts de Vézina.

Le jeu de Jack fut de toute beauté, et si les gens de Toronto n'en n'ont pas été émerveillés, vraiment ils sont bien difficiles Dubeau comme d'ordinaire fut toujours là, et il nous a montré plusieurs changements furent effectués sur la ligne d'attaque, ce qui a permis à quelques nouveaux de faire leurs premières armes.

Payan dans les courts moments où il parvint sur la glace eut un jeu très effectif et c'est miracle qu'il n'ait

compté, quelques secondes avant la fin, Marchildon a fait aussi bonne figure.

Lalonde, D. Smith et Gardner, en superbe forme, samedi, ont pu donner la pleine valeur de leur capacité.

Voici l'alignement des équipes rivales:

Canadien	Buts	Toronto
Vézina	Points	Holmes
Dubeau	Couvert	Marshall
D. Smith	Centres	Cameron
Berlinguette	Avants	Foyston
Gardner		Davidson
		Walker

Arbitre — R. Hern.

Juge du jeu — Powers.

SOMMAIRE.

Première période.

1.—Canadien, Gardner	12.00
2.—Canadien, Lalonde	2.00
3.—Canadien, Laviolette	1.00
4.—Canadien, Laviolette	1.00

Deuxième période.

5.—Canadien, Gardner	4.00
6.—Canadien, Laviolette	4.00

TROISIEME PERIODE

7.—Canadien — Lalonde	5.00
8.—Canadien — Lalonde	2.00
9.—Canadien — Smith	3.00
10.—Toronto — Foyston	2.00
11.—Toronto — Foyston	3.00
12.—Toronto — Marshall	1.00

LES REMANEMENTS AU COURS DE LA PARTIE.

Première période.

Canadiens: Scott remplace Smith.

Toronto: Wilson remplace Foyston; McGiffin remplace Wilson, et Foyston remplace McGiffin.

Deuxième période.

Canadiens: Smith a remplacé Scott; Berlinguette a remplacé Gardner; Scott a remplacé Smith; Payan a remplacé Lalonde.

Toronto: Wilson a remplacé Foyston; Goffin a remplacé Wilson; Foyston a remplacé Walker.

Troisième période.

Canadiens: Lalonde remplace Berlinguette; Gardner remplace Payan; Smith remplace Scott; Marchildon remplace Lalonde.

Toronto: McNamara remplace Cameron; Wilson, remplace McGiffin; Claude Wilson remplace Holmes dans les buts.

NOTRE COMPATRIOTE EST BIEN DECIDE A DEFENDRE CHEREMENT SES CHANCES CONTRE GUSTAV FRISTENSKY, CE SOIR AU PARC SOHMER. — LUNDIN NE SE LAISSERA PAS MALMENNER PAR ABERG.

Dans quelques heures, le ban et l'arrière-ban des amateurs de lutte vont se porter vers le Parc Sommer pour assister à deux matchs qui excitent un plus vif intérêt encore que ceux qui se sont disputés au début de cette saison. Nos sportsmen vont pouvoir juger de la valeur réelle de Gustav Fristensky, qui a rapporté à l'étranger tant de succès retentissants et auquel Charles Simard, le si valeureux lutteur de l'Association, a demandé à être opposé. On sait l'impression de force produite sur tous les habitués du Parc par Simard à qui pour vaincre définitivement des hommes comme Cazeaux et Reller il ne manquait guère qu'un peu d'expérience.

En présence d'adversaires aussi rusés, Simard ne pas su se soulever, employer comme il le fallait, sa force herculéenne. Ce soir, si l'on songe à tout moment à mettre à profit sa science de la lutte libre et surtout à porter rapidement ses coups, il peut mettre en un temps relativement court les chances de son côté. Fristensky est très fort, mais il ne doit pas être aussi habile que Reller au genre libre. La victoire de Simard n'est donc pas improbable.

La deuxième rencontre, celle d'Aberg et de Lundin sera également un véritable régal pour les amateurs de lutte. Les deux hommes sont d'un tempérament très fougueux et on s'attend avec un intérêt intense toutes les phases de leur match.

CLUB FRONTENAC

Il y aura assemblée du club ce soir à 8 heures à notre salle, No 567 rue Demontigny Est, coin Amherst.

Tous les membres sont priés d'y assister.

LE SECRETAIRE.

LES QUILLES

LES PROCHAINES PARTIES.

Classe "A" — Lundi.

Canadien vs Beaver.

M.A.A.A. vs Eagle.

Electra vs Crescent.

Strachan vs National.

Classe "B" — Mardi.

Beaver Jrs. vs Railroad Reds.

Colonial vs M.A.A.A. Cubs.

Railroad Blues vs Beaver Colts.

M.A.A.A. Stars vs Strachan.

Canadien vs National.

Electra vs Eagle.

Caledonia vs C.P.R. No 2.

Classe "C" — Mercredi.

Balmoral vs Beaver.

M.A.A.A. vs National.

R.R.Y.M.C.A. vs Caledonia.

Jersey vs Rovers.

LIGUE COMMERCIALE.

Vendredi.

Beauchemin vs Gen. Fire Ex.

Mont. Litho. vs Jas. Robertson.

N. Elec. Maroon vs Lamontagne.

Mt. Water & P. vs Mitchell B.

Mitchell Greys vs McArthur I.

Simonds Saw. vs N. Elec. White.

LIGUE DES ASSURANCES.

Lundi.

Yorkshire vs Com. Union-Pal.

N.B. et M. vs Land. Lan.

Vendredi.

Atlas vs Caledonia.

Royal Queens vs Emp. Liability.

Royal Ex. vs Guardian-Nor.

LIGUE PROVINCIALE DE QUILLES DE QUEBEC

L'équipe de Rod. Lamoureux remporte la victoire sur celle du Cap. Monet en gagnant deux parties sur trois.

Le club Montréal de la Ligue Provinciale est revenu de Trois-Rivières avec une victoire de plus à son crédit. Tous les joueurs sont revenus enchanés. Les Trifluviens ont été des plus hospitaliers.

Un grand nombre de personnes assistaient à la partie qui fut jouée au Cercle Laviolette par moins de 50 couples étaient là pour applaudir tous les coups d'adresse qui furent faits par les Montréalais et les Trifluviens, un orchestre de huit musiciens donna la note harmonieuse.

Les joueurs de Québec furent reçus par M. L. Denoncourt, amonieur de M. Tessier, maire de Trois-Rivières, adressa la parole, il souhaita la bienvenue aux Montréalais, et un bon succès à tous, et dit que la Ligue Provinciale de Quilles de Québec est très populaire à Trois-Rivières, et pense qu'elle deviendra une des plus populaires au Canada. Après avoir lancé la première boule, les deux clubs commencèrent la première partie qui se termina par une victoire en faveur du club Trois-Rivières.

La deuxième partie fut la victoire de Rod. Lamoureux trouvant leur habileté ordinaire et triomphant par 94 points.

La troisième partie fut à l'avantage du club Trois-Rivières jusqu'au neuvième carreau et ce n'est pas par manque d'expérience du jeu des Montréalais triomphant de l'équipe de M. Picard qui agissait comme capitaine en remplacement de l'ami Monet.

Les joueurs des Trois-Rivières qui étaient défaites ne furent pas moins courtois car après la partie, le club Montréal et ses amis furent invités à dîner.

Une magnifique salle du Cercle Laviolette et de la musique, ils dégustèrent de succulents mets.

Le président de la Ligue, M. Arthur Talbot ainsi que M. Gagnon, propriétaire de la franchise du club Québec, R. C. Bach, du club Montréal adressèrent la parole.

Aux noms des joueurs de quilles de Montréal, le di. merci aux amis de Trois-Rivières, qui ont participé, de loin ou de près, aux préparatifs faits pour nous recevoir.

Voici les résultats détaillés:

MONTREAL			
Bach	175	173	152-500
Pelletier	170	203	153-331
Desautels	183	182	167-542
Bryson	135	163	146-444
Labelle	115	128	164-438
Totaux	779	889	787-2455
TROIS-RIVIERES			
Héroux	178	132	148-513
Blais	151	141	135-469
Poirier	152	125	156-436
Poirier	183	150	166-505
Picard	175	181	153-512
Totaux	885	750	760-2440

LES CHAMPIONS S'ASSURENT LA VICTOIRE

LES PROTEGES DE JIMMY MURPHY SONT DEFAITS PAR LE QUEBEC SAMEDI SOIR. — RESULTAT FINAL: 6 A 4.

Toronto, 9 — Les Québec, champion de la N. H. A., se sont assurés la victoire contre le club Ontario au cours de la deuxième période alors qu'ils enregistrèrent cinq points tandis qu'ils tenaient leurs adversaires en échec.

La première période fut toute à l'avantage du club Torontonien et ses partisans acclamèrent une victoire facile pour leurs favoris.

Après avoir été débordés dans la deuxième période les locaux se réveillèrent dans la reprise finale mais il était trop tard car le gong vint annoncer la victoire du Québec alors que le score était de 6 à 4.

Voici l'alignement des équipes:

Ontario	Buts	Québec
Herbert	Points <td>Moran</td>	Moran
Lake	Couvert <td>Hall</td>	Hall
MacNamara	Couvert <td>Mumery</td>	Mumery
McDonald	Centres <td>Smith</td>	Smith
Doherty	Avants <td>Marky</td>	Marky
Lowery		Crawford

Arbitre — H. Westwick, Ottawa.

Juge du jeu — Wood, Toronto.

SOMMAIRE

Première période.

1. Ontario — McNamara	6.00
2. Québec — T. Smith	2.00

Deuxième période.

3. Québec — T. Smith	9.00
4. Québec — T. Smith	2.00
5. Québec — McDonald	2.00
6. Québec — T. Smith	1.00
7. Québec — Crawford	1.30

Troisième période.

8. Ontario — Doherty	8.00
9. Ontario — McNamara	7.00
10. Québec — T. Smith	2.00

NOS RAQUETTEURS A SHERBROOKE

LA CONVENTION S'EST OUVERTE SAMEDI. — LES COURTEURS DU NATIONAL ONT REMPORTE LES HONNEURS DE LA JOURNEE.

Sherbrooke, 9. — Arrivés à Sherbrooke par le train spécial du G.T.R., les raquetteurs de Montréal furent reçus par les membres du comité de réception composé comme suit: T. que Rouge, J. H. Laforce, vice-président, Dollard, E. D. Fortin, 2e vice-président, La Gaieté, P. Juneau, secrétaire-trésorier, Tague Roue.

Il y eut réception à l'Hôtel de Ville, et le soir, J. R. Darche, sous-président, a donné la bienvenue aux raquetteurs.

Une assemblée des délégués eut lieu pour l'élection du vice-président. M. H. Grenier, du Huron, de Québec, fut élu vice-président en remplacement de M. J. A. Thibault, dé. cédé.

Les officiers pour les courses étaient: C. C. Cabana, arbitre, E. Darche, starter, A. Lamallice, chef des courses, H. Pinet, peseur, M. Gahies, R. Vaux Grenier, chronomètres.

Le programme des courses était: 100 verges, 3 milles, 220 verges, 1 mille, 1-4 mille, 1-2 mille.

Le héros de la journée fut sans contredit M. Arthur Maranda, du National de Montréal, qui brisa le record du monde pour les 100 verges et le record canadien dans les 220 verges. H. Hébert, E. Clouette, E. Fabre, J. A. Platt, furent très applaudis pour leurs magnifiques succès.

SOMMAIRE DES COURSES.

100 verges, 1er Arthur Maranda, National, Temps, 11 2-5.

2e J. A. Platt, M.A.A.A. 3e E. Hébert, Champlain. Record antérieur, 12 1-5.

Cent verges — 1er Maranda, National, 2e Platt, M.A.A.A.; 3e E. Hébert, Champlain, St. Jean, Temps, 11 4-5.

Un mille — 1er E. Fabre, National; 2e Clouette, La Casquette, Montréal; 3e Deguise, Le Huron, Québec, Temps, 20 25-5.

210 verges — 1er Maranda, National; 2e Platt, M.A.A.A.; 3e Brebner, M.A.A.A. Temps—27 3-5.

Un mille — 1er E. Fabre, National; 2e Clouette, La Casquette, Montréal; 3e Deguise, Le Huron, Québec, Temps, 20 25-5.

210 verges — 1er Maranda, National; 2e Platt, M.A.A.A.; 3e Brebner, M.A.A.A. Temps—27 3-5.

Un mille — 1er E. Fabre, National; 2e Clouette, La Casquette, Montréal; 3e Deguise, Le Huron, Québec, Temps, 20 25-5.

210 verges — 1er Maranda, National; 2e Platt, M.A.A.A.; 3e Brebner, M.A.A.A. Temps—27 3-5.

Un mille — 1er E. Fabre, National; 2e Clouette, La Casquette, Montréal; 3e Deguise, Le Huron, Québec, Temps, 20 25-5.

LES COMPTES DE LA N. H. A.

T. Smith, des Québec, est encore en tête des compteurs de la N.H.A., avec 32 points à son crédit. Lalonde, D. Smith, Gordie Roberts, Hyland et Ronan le suivent dans le classement.

WANDERER

Roberts, avant

Hyland, avant

Kendall, avant

S. Cleghorn, défense

O. Cleghorn, avant

Price

Atkinson

Russell

Bell

Ross

ONTARIO

McDonald, avant

Vair, avant

Doherty

Scott, avant

Lake, défense

H. McNamara

Creighton

Lowery

OTTAWA

Darragh, avant

Ronan, avant

Broadbent, avant

Shore, défense

Merrill, avant

H. Smith

Gérard

TORONTO

Davidson, avant

Walker, avant

McGiffin, avant

Foyston

Ronan, avant

Crawford, avant

Corleau

Marshall

QUEBEC

T. Smith, avant

Malone, avant

Crawford

Marky, avant

Hall

Mumery

Progers, défense

CANADIEN

Lalonde, avant

D. Smith, avant

Laviolette, défense

Gardner

Dubeau, défense

Berlinguette, avant

Dallaire

Jetté

Scott

SALLE RITZ-CARLTON 9 février à 8 hrs 30 p.m. STANLEY GARDNER RECITAL DE PIANO

Billets 75c., \$1.00, \$1.50 en vente chez Clarkson et Cowan, 510 rue Sainte-Catherine Ouest.

WANDERER 4 OTTAWA 2

LA VICTOIRE DU CLUB MONTREALAIS SUR LES SENATEURS A ETE LA GRANDE SURPRISE DE LA JOURNEE DE SAMEDI.

Ottawa, 9. — Les Wanderers ont causé une forte surprise au club local en les battant samedi dernier par un score de 4 à 2. Les Montréalais ont joué une partie très rapide et auraient très sûrement accumulé un résultat plus élevé n'est été le travail brillant de Merrill et Benedict sur la défense du club local. Les amateurs locaux s'expliquent cette défaite, car Alf. Smith dut mettre une équipe d'éclopés sur la glace. Broadbent et Darragh étaient réservés à cause de blessures reçues au cours des dernières joutes et Merrill dut passer quelque temps en leur compagnie à cause d'une luxation de deux côtes. Les deux clubs complètent chacun un point dans la première période. Comprenant le danger, qui menaçait les Ottawa, Alf. Smith appela Merrill et Darragh à la rescousse dans la deuxième période. Le premier joute une grande partie, mais Darragh fut complètement inutile et dut se retirer du jeu avant la fin de deuxième tiers. Shore et Ronan ne montrèrent pas leur forme habituelle. Eddie Gérard fut le joueur le plus effectif des Sénateurs. Les visiteurs combinèrent le deuxième tiers avec un score de 3 à 2 à leur avantage. Dans les dernières vingt minutes de la partie, les Ottawa eurent un semblant d'avantage jusqu'au moment où Gordie Roberts adjudica la victoire aux Wanderers après avoir fait une belle descente de la glace. Roberts et Kendall se montrèrent très effectifs pour les visiteurs et les frères Cleghorn se montrèrent d'une habileté extraordinaire sur la défense. La joute ne fut pas rude.

Voici l'alignement:

Ottawa	Buts	Wanderers
Benedict	Points	Nicholson
Wilson	Couvert	Rose
Shore	Couvert	C. Cleghorn
Ronan	Centres	Hyland
Duford	Avants	Roberts
Gérard		Russell

SOMMAIRE

Première période.

1.—Ottawa, Gérard	10.00
2.—Wanderer, Kendall	1.30

Deuxième période.

3. Wanderer — Hyland	16.00
4. Wanderer — Roberts	2.00
5. Ottawa — Ronan	1.00

Troisième période.

6. Wanderer — Hyland	11.00
----------------------	-------

Résultat final: Wanderer 4; Ottawa, 2.

EUCHRES INTIMES

Le comité, dans le but de réunir les membres actifs et honoraires, vient de décider d'organiser une série de euchres intimes auxquels tous les membres sont cordialement invités.

La première de ces soirées aura lieu mercredi soir aux salles du Cercle, 56 rue des Voltigeurs, à 8 heures. L'admission à ces euchres sera gratuite.

RAPPORTS DU HOCKEY

Les membres pourront connaître les résultats des joutes de hockey en se rendant au Cercle le samedi soir. Ces résultats seront affichés au fur et à mesure que les parties progresseront.

UNE SOIREE DRAMATIQUE

Le directeur de la section dramatique nous informe qu'il est à préparer une grande soirée pour le retour de M. le Curé, qui est en voyage en Louisiane. La pièce à l'affiche sera probablement "Le voyage des Bertrons".

RECITEMENT

Les personnes désirant faire partie du Cercle sont priées d'envoyer leur adhésion au Secrétaire, X. E. Narbonne, 56 rue des Voltigeurs. La contribution est de \$5 par année, payable semi-annuellement.

LES PARTIES DE CE SOIR AU JUBILEE

LA JOUTE ENTRE LA CASQUETTE ET LE CERCLE PAROISSIAL PROMET DE RUDES EMOTIONS.

Tout fait prévoir que les joutes de ce soir au Jubilee seront ardemment contestées. Dans le premier engagement au programme, le Laval qui est en tête de la Ligue avec la Casquette se mesurera avec l'Emeralds qui a joué une partie si sensationnelle avec la Gaieté Canadienne le lundi dernier.

L'Emeralds a joué de fort belles parties depuis le commencement de la saison et s'il avait un peu de chances, il aurait plus qu'une victoire à son crédit. Le gérant Hughes se promet bien de causer une surprise aux étudiants ce soir. La lutte sera serrée.

La deuxième partie entre le Cercle Paroissial et la Casquette sera certainement le match par excellence de la soirée. Les hommes du grand Pat Guernon ont fait leurs preuves et ont démontré que pour "checker" l'adversaire, ils n'ont pas leur égal dans la Ligue. La Casquette trouvera en eux de dignes adversaires. Quelque soit le côté qui l'emportera, il y aura une victoire bien méritée. La Casquette est difficile à battre, car sa défense est particulièrement infranchissable et son attaque est très agressive. Muir, le gardien des buts, est un prodige. La dernière joute de la soirée sera entre le Jubilee et la Gaieté Canadienne.

4 NOS AMIS

Le "Devoir" est outillé pour faire les impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

PRINCESS—LUNDI 16 FEV. YSAÏE et GERARDY

Billets en vente lundi matin chez Archambault et Willis, PIANO KNABE.

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE A L'ARENA

LUNDI.

11 à 12 a.m.	— Canadien.
12 à 1 p.m.	— Wanderer.
3 à 4 a.m.	— Commercial and Technical vs Wyeham House.
4 à 5 p.m.	— High School vs Commercial and Technical (Jr.)
5 à 6 p.m.	— McGill.
6 à 7 p.m.	— Bank of Commerce vs Molsons.
8 à 9 p.m.	— Shamrock vs M.A.A.
9 à 10 p.m.	— Garnet vs Champêtre.
10 à 11 p.m.	— Victoria vs Hoche.

MARDI.

11 à 12 a

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Mesle, gérant.

Aujourd'hui maximum . . . 13
Même date l'an dernier . . . 5
Aujourd'hui minimum . . . 0
Même date l'an dernier . . . -5

SEPT.
8h. matin, 30.20; 11h. matin, 30.20; midi, 30.15.

DEMAIN

Beau et froid.

(Service de la Presse Associée)

Toronto, 9. — Il fait froid dans presque tout le continent et particulièrement au Canada.

Lacs et Baie Georgienne: Fort vent de l'Ouest, neige en certains endroits, généralement beau et froid aujourd'hui et demain.

Ottawa, Haut et Bas Saint-Laurent, Provinces Maritimes et Supérieur: Fort vent de l'Ouest, beau et très froid aujourd'hui et demain.

MARDI, 10 FEVRIER

Sainte-Scholastique, virgée.
Lever du soleil: 7 heures 19.
Coucher du soleil: 5 heures 19.
Lever de la lune: 4 heures 18.
Coucher de la lune: 7 heures 26.

UN ROMAN PAR MOIS

Depuis l'ouverture de nos bureaux jusqu'au moment où nous mettons sous presse, des centaines de lecteurs n'ont cessé de défiler devant le guichet spécialement installé à l'administration. Les commandes par la poste se chiffrent par centaines. Bref, la "Force de Vaincre" était attendue avec impatience et obtient le succès qu'elle mérite. De format commode, ce livre est aussi, malgré son extrême bon marché, d'une tenue typographique soignée et très convenablement broché. Une gravure allégorique illustre la frontispice.

Nous recevons une demande de renseignements à laquelle nous sommes heureux de répondre; nous acceptons les timbres américains, pour ceux de nos lecteurs qui demeurent aux Etats-Unis.

Le succès obtenu par l'ouvrage de M. Coz nous a confortés car il indique que notre population a l'amour de la lecture saine et ne demande pas mieux que de profiter des occasions que l'on lui fournit de s'en procurer.

Nous continuerons demain et les jours suivants à livrer un exemplaire de la Force de Vaincre contre les coupons que le Devoir a insérés, plus 3 sous à nos bureaux ou 6 sous par la poste.

LA CONFERENCE DE M. BOURASSA

LA CHERTE DE LA VIE

Ainsi que nous l'avons annoncé samedi, M. Henri Bourassa donnera mercredi soir, à la suite du Collège de Saint-Henri, une conférence sur la Cherté de la Vie. Le directeur du Devoir, qui est l'initiateur d'un groupe de citoyens de l'Ouest, traitera la question du simple point de vue économique. Il cherchera les causes proches et lointaines de la situation actuelle et les remèdes qu'on y pourrait apporter.

Il y aura, outre la conférence, une partie musicale dont a bien voulu se charger la chorale de Saint-Henri.

L'entrée est gratuite; les dames sont spécialement invitées à cette réunion.

CONFERENCES

Des citoyens d'Hochelega et de Maisonneuve, réunis à la demande du Dr Chouinard, décideront, hier après-midi, de donner dans cette région une conférence sur un sujet d'intérêt public. Ces messieurs veulent tout en apportant de la distraction à leurs concitoyens, répondre à leurs idées sur les problèmes économiques et sociaux qui s'imposent à l'attention de tout le monde. Le comité d'organisation constitué à la fin de l'assemblée se compose de MM. le Dr P. Lussier, Dr J.-M. Pellerin, M. Perrier, Félix Durand, J.-B. Beaudoin et J.-V. Leclerc.

LE REMANIEMENT DE LA CARTE ELECTORALE

Ottawa, 9. — Le ministère doit saisir la Chambre du projet de loi du remaniement de la carte électorale, cette semaine, croit-on, si M. Borden, un peu indisposé, est assez remis pour revenir aux Communes. Une commission spéciale, composée d'un petit nombre de ministériels et d'oppositionalistes, établira les limites des collèges électoraux puis soumettra la nouvelle carte à la Chambre, qui la discutera. L'unité de représentation ne sera pas la même pour les villes que pour la population rurale.

DEUX INCENDIES

Ce matin à 7 heures, le sous-chef Dagenais était appelé au No 364 Sherbrooke Est, chez M. Martin. Le feu s'est déclaré dans un hangar, au deuxième étage et s'est communiqué au troisième étage. La brigade fut obligée de se servir de 3 jets d'eau pour éteindre les flammes. Dommages \$2,000.

—La même brigade était appelée ce matin, à 8 hrs. 30 au No 262 Avenue Mont-Royal-Est, au magasin de M.A. Skelly, marchand de fantaisie pour dames. Une fournaise rouge, à allumer le feu à des supports en bois, et aux murs, après 15 minutes de travail les pompiers étaient maîtres des flammes. Pertes, \$500.

L'HOPITAL NOTRE-DAME

L'assemblée générale annuelle de la Corporation de l'Hôpital Notre-Dame aura lieu à l'hôpital, le mardi, 17 février 1914, à 3 heures p. m. Tous les gouverneurs, les dames patronesses, les membres du Bureau médical et les amis de l'œuvre sont instamment priés d'être présents pour y entendre la lecture des rapports annuels et prendre part à l'élection des membres du bureau d'administration pour la prochaine année.

LE SECRETAIRE, B.-G. Bourgeois.

UNE AUTRE BOITE DE PAPE

L'ABBE JEAN DESGRANGES

LE PREDICATEUR DE LA STATION QUADRAGESIMALE A NOTRE-DAME EST CONNU COMME L'ORATEUR DES CONFERENCES CONTRADICTOIRES

L'APOTRE.

M. l'abbé Jean Desgranges, qui prêchera cette année le carême à Notre-Dame, est chanoine de Limoges. Certes, nos bons Limousins ne cessent de le revendiquer comme une gloire locale, et ils auront bien raison. Pourtant, d'une certaine façon, M. Desgranges appartient à la France entière. Pèlerin de la parole évangélique il est toujours prêt à accepter la prédication d'un carême ou d'un avertissement, d'une retraite ou d'un sermon de circonstance. Mais sa tribune préférée c'est celle d'un congrès où il puisse sonner une fanfare patriotique, et mieux encore une réunion contradictoire où il donne la réplique à quelque adversaire de notre foi. On dit qu'il est le cauchemar de M. Sébastien Faure, le grand orateur anarchiste; il le traque littéralement. M. Desgranges organise ses "journées" en diétante de la stratégie. Au dernier moment il combine savamment un itinéraire, dévore les distances, et vient tomber devant son adversaire quand celui-ci le croyait encore à cent lieues. Ainsi fit-il notamment pour une controverse qui eut lieu au front de bataille, le jour de Noël 1912, une conférence annoncée en ces termes sacrilèges: "Au moment où l'Eglise célèbre la naissance du Christ, il sera piquant de prouver la faillite de son œuvre."

L'avant-veille, dans la soirée, M. Desgranges, encore à prêcher, une mission d'ouvriers dans une église de Lyon. Voyageant jour et nuit, il n'en peut pas moins, ses trois messes de Noël dites, se présenter à l'heure vaine dans la vaste enceinte.

M. Desgranges est merveilleusement outillé pour ces sortes de tournées. Il a le sang-froid, la netteté d'exposition, la vivacité de la répartie, la souplesse à changer, quand il le faut, son front de bataille, une courtoisie ferme qui ne se laisse entamer par aucune provocation. Une longue habitude de ces discussions lui a fourni une documentation vaste. Français jusqu'aux moelles il a toujours parfaitement su d'accord la loyauté patriotique et le devoir religieux; aussi est-il bien en mesure, convaincu qu'on ne l'embarrassera sur aucun point. A Lille il avait à débiter un discours savant, d'une composition habile, d'un style très en relief. Au lieu de donner sur le christianisme des "morceaux" préparés d'avance et coulés à des bribes d'improvisation, il se donna à suivre phrase par phrase le discours de M. Faure pour le retourner à l'envers. "Dans ces circonstances, quel qu'ait été l'éclat du premier discours, le succès va toujours à la réplique, qui a le mérite d'être ainsi créée, sur le moment, de toutes pièces."

Une des plus brillantes "journées" de M. Desgranges a été la discussion qu'il a soutenue, à la Bourse du Travail de Saint-Etienne, sur la question scolaire, contre M. Faure, G. Tessier et B. Ledin. Voici comment s'exprimait le lendemain "l'Action ouvrière", journal socialiste: "Tu dieu! Quel gaillard que ce chanoine! Il me plaît à moi cet homme, éloquent, combatif, fougueux; malgré les interruptions qui l'assaillaient, il a su rester maître de sa pensée et le développer jusqu'au bout avec une dextérité... ce diable d'homme m'est sympathique."

"La Loire", organe du gouvernement, disait aussi: "La curiosité de ces milliers de militants ne fut pas déçue. Grand, brun, légèrement grisonnant, le front découvert, le nez bourbournon, l'orateur catholique a une physionomie très fine. Sous ses lunettes, deux yeux vifs. Il parle d'abondance, simplement, sans phrases inutiles, avec chaleur."

Ceci est la note des adversaires. Voici ce qu'écrivait un journaliste catholique: "J'aime voir l'abbé Desgranges, debout à la tribune luttant durant des heures contre ces orages populaires. J'aime le souriant courage et l'art consommé avec lequel, au milieu des interruptions, il renoue le fil de son discours et établit sa thèse. Il évolue au milieu des objections, des interruptions, des applaudissements, comme un pilote expérimenté qui, la main sur la barre et les yeux sur la boussole, mène au but sa fragile barque malgré le déchaînement de la mer."

Citons maintenant, pour donner une idée de la manière oratoire de M. Desgranges, un passage sur le Prêtre et l'Instituteur laïque. On y admire une largeur de vue qui n'est pas très commune et qui est bien faite pour rassurer le patriotisme des plus exigeants.

LE PRETRE ET L'INSTITUTEUR.

"L'un et l'autre appartiennent aux familles les plus laborieuses et les plus honnêtes du pays; l'un et l'autre ont senti leur cœur palpitant devant une œuvre peu lucrative, pénible entre toutes, mais où il leur sera possible de servir un grand idéal; et ils sont partis, abandonnant leurs champs, leur chaumière, l'un pour le séminaire, l'autre pour l'école normale, se préparant à leur mission future par un labeur acharné; à 23 ans, ils reviennent tous les deux dans la solitude de nos villages de campagne; ils y trouvent les déceptions, l'isolement, l'ingratitude; ils s'efforcent pourtant de surmonter tous les obstacles et de mener à bien leur mission quand même! Mais voilà que la haine politique prend ces deux hommes, fait pour se comprendre et pour s'estimer, et les jette l'un contre l'autre, dans une lutte où des deux enfants sont les premières victimes. (Vifs applaudissements.)"

La commune se divise en deux camps, celui de l'opposition et celui du bloc. Celui-ci montrant le surestimation de l'enseignement primaire, l'autre dit: "Voilà le Calot! Calot, désignant l'instituteur, reprenait: "Voilà l'Aliboron! Et vous voyez que vos enfants vous respectent et se préparent aux grandes tâches sociales, alors que vous courez après les deux éducateurs chargés de les élever! Je vous dis que c'est de la dévotion et que, plus tard, nos fils rougiront de nous, si nous ne parvenons pas à nous ressaisir. (Longue salve d'applaudissements.)"

SENSATIONS DANS L'AIR

L'ASSIGNATION DE BIDDINGER, MALONEY ET DE L'ENIGMATIQUE CARPENTIER FAIT PREVOIR UNE NOUVELLE TOURNURE AU SCANDALE

GRAHAM-McGIBBON

(De notre envoyé Léon Trépanier) Québec, 9. — C'est ce soir, à 8 heures et demi qu'a lieu la reprise de l'enquête du comité de l'Assemblée Législative, au sujet des accusations du "Montreal Daily Mail" contre M. J. Octave Mousseau, ancien député de Soulanges.

Malgré que M. Maréchal, avocat de MM. Nichols et MacNab, ait insisté, à plusieurs reprises, depuis le commencement de l'enquête, pour que M. Mousseau soit entendu, ou que l'on envoie une commission interroger l'accusé, cela n'a été possible que par le désir de l'avocat du "Daily Mail" et de la minorité du comité satisfait, surtout après le rapport de la commission médicale.

Il est certain qu'il y aura une discussion à ce sujet à la réunion du comité ce soir ou demain.

La reprise de l'enquête du comité du Conseil Législatif demain avant-midi est attendue avec anxiété car l'on prévoit, non sans raison, de nouvelles sensations pour les séances qui vont suivre.

L'assignation des limiers Biddinger et Maloney, celle de Hugh Graham, celle également très probable de M. Lorne D. McGibbon, font prévoir de nouvelles révélations éclatantes à l'égard et feront la lumière sur l'origine du "coup monté" ou de la prétendue conspiration.

On s'attend également à ce que le témoignage du nommé G. B. K. Carpenter, de Gaspé, que compléterait celui de l'agent Biddinger, donnera une tournure nouvelle à l'enquête. Le monsieur Carpenter est jusqu'ici un personnage énigmatique et les membres du comité d'enquête sont très anxieux d'entendre le récit de ce témoin.

M. L. G. Belley reviendra à la charge, lors du nouvel interrogatoire qu'il fera subir à Sir Hugh Graham dans le cours de la semaine, pour obtenir du comité que le propriétaire du "Star" soit forcé de répondre aux questions qui lui seront posées.

Les deux enquêtes se termineront probablement vendredi et les plaidoiries auront lieu au commencement de la semaine prochaine, à la suite desquelles les comités feront rapport aux deux Chambres, respectivement.

LE COUT D'UNE EXPROPRIATION

LES COMMISSAIRES DEMAN- DENT PRES D'UN MILLION ET DEMI, SELON LA SENTENCE ARBITRALE, MAIS LE CONSEIL N'EST PAS DECIDE A ACCORDER CE CREDIT.

Les commissaires demandent au conseil municipal un crédit de \$1,453,252.29 pour solder les comptes de l'expropriation du terrain de Saint-Joseph, mais le conseil refuse, probablement de voter l'argent. Le chiffre fixé par la sentence arbitrale est de \$2,395,904.50, à quoi il faut ajouter \$25,000 pour les honoraires des avocats, et \$10,767.75 pour rembourser divers comptes payés déjà; ce qui donne un total de \$2,431,672.29. L'an dernier, le conseil a voté un crédit de \$978,420, ce qui laisse la balance réclamée par les commissaires de \$1,453,252.29.

Le rapport a soulevé une vive discussion au caucus de ce matin. Les échevins trouvent exorbitants les honoraires que se sont donnés les arbitres, — \$20,000 chacun, — et demandent combien de séances ils ont tenues. Comme le dossier est entre les mains d'un avocat et qu'on ne sait même pas si mentionner le nombre et la durée des séances, on ne veut pas payer sans avoir ce document.

La sentence arbitrale est sans appel, mais le conseil peut refuser de l'exécuter et dans ce cas on peut s'attendre à des poursuites retentissantes.

L'ENQUETE MUNICIPALE

Le conseil municipal, à sa réunion de cet après-midi, décidera si la Commission d'Enquête sur les expropriations, qui siège depuis un mois dans le bureau de la Justice, doit procéder dans l'affaire concernant les boulevards de l'aqueduc.

Quand il fut question de cette enquête au mois de janvier dernier, le juge Fortin crut bon de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort. La Commission des propriétaires de terrain achetés par la ville pour construire les boulevards de l'aqueduc, donnant pour raison que les transactions n'étaient pas encore terminées entre eux, la ville n'avait pas apposé sa signature au bas des récents actes de ventes faites par les propriétaires en question.

La Législature provinciale a d'ailleurs passé un bill relativement à la construction des boulevards de l'aqueduc, permettant à la ville d'exproprier les propriétaires récalcitrants qui n'ont pas consenti, à l'instar de la majorité des citoyens de l'endroit, à abandonner gratuitement leurs terrains, mais elle ne l'a pas encore sanctionné.

La séance de cet après-midi a porté sur l'ouverture de la rue Saint-Anne et du Collège, dans le quartier Bordeaux.

Environ une quinzaine de témoins ont été entendus.

On parvenons pas à nous ressaisir. (Longue salve d'applaudissements.) M. Desgranges est un grand voyageur devant l'Éternel. Quand on lui a écrit l'autisme dernier, au sujet du carême de Notre-Dame, il était à prendre de courtes vacances dans les Balkans sous la guele des canons bulgares. Il se fait une joie de voir comment vont les choses en Amérique. Il y sera cordialement bienvenu.

LES COLIS POSTAUX

C'EST DEMAIN LE 10 FEVRIER, QUE L'INSTITUTION DE LA MESSAGERIE POSTALE ENTRE EN VIGUEUR POUR TROIS MOIS.

UNE EXPERIENCE

Les messageries postales commenceront à fonctionner demain le 10 février. Le ministère des Postes consacra les mois de février, mars et avril à faire l'expérience de la nouvelle méthode et à préparer dans ce but un tarif spécial.

Si l'on songe que l'envoi du moindre paquet coûte 25 sous par les compagnies particulières de messagerie, on verra que ces tarifs n'ont rien d'exorbitant.

La limite du poids sera de six livres, pendant ces trois mois; il n'y aura pas d'assurance, mais on pourra enregistrer les colis en payant une surcharge de 5 sous.

Voici quel est le tarif: Dans la province de Québec, les colis adressés à n'importe quel bureau de poste dans un rayon de vingt milles, y compris le bureau d'envoi et dans les cas où la zone de vingt milles s'étend dans une autre province, seront soumis aux tarifs suivants:

5 sous pour 1 livre, 6 sous pour 2 livres, 7 sous pour 3 livres, 8 sous pour 4 livres, 10 sous pour 5 livres, 12 sous pour 6 livres, 14 sous pour 7 livres, 16 sous pour 8 livres, 18 sous pour 9 livres, 20 sous pour 10 livres et 22 sous pour 11 livres. Pour les trois mois d'expérience, on chargera 5 sous, payables d'avance en timbres pour chaque paquet envoyé dans les délais.

Le tarif pour les distances dépassant 20 milles, mais situées dans la province de Québec, est de 10 sous pour 1 livre avec 4 sous en plus pour chaque livre supplémentaire jusqu'à 11 livres.

En dehors de la province de Québec, les colis adressés à un bureau de poste de l'Ontario ou des Provinces Maritimes, seront 10 sous pour 1 livre, avec 6 sous en plus pour chaque livre supplémentaire.

Pour l'envoi au Manitoba, les tarifs seront de 12 sous pour 1 livre, avec 8 sous par livre supplémentaire.

L'envoi en Saskatchewan, les tarifs seront de 12 sous pour 1 livre, 24 sous pour 2 livres, avec une surcharge de 10 sous par livre en plus de 2.

Les colis ne pourront dépasser six pieds en longueur et largeur combinées, et 3 pieds six pouces en hauteur. Le contenu devra pouvoir être facilement examiné.

Appliqués au marché et surtout à celui des produits de ferme, les messageries postales rendront les plus grands services. Il se pourrait que les messageries privées, voyant la concurrence qui leur est faite, se décident à baisser leurs tarifs.

Un économiste américain raconte ce qui suit, pour montrer comment le producteur peut réaliser un profit sans avoir à passer par un intermédiaire.

Un Philadelphiien qui a une maison de campagne dans le New-Jersey vendait de la laitue à 36 sous la douzaine et les radis à 30 sous la douzaine de paquets; l'épicerie détaillait la laitue à 8 et 12 sous le pied et les radis à cinq sous le paquet. Le Philadelphiien pensa qu'il pouvait faire ce bénéfice lui-même. Un beau matin, il prit un quart de "peck" de haricots, deux choux, deux paquets de betteraves, un chou-fleur, deux courges à moelle, un paquet de corde sèche, un oignon de "peck" de tomates et un paquet de fines herbes comprenant vingt branches de persil, dix branches de céleri, deux coriandes, deux poireaux, deux saisisis, six morilles, trois branches de poivre vert, du thym, du fenouil, un panier qui vendit soixante sous et en vendit d'autres, si bien qu'il établit un commerce fort payant qu'il expédia maintenant à Philadelphie par la poste au colis.

Aux Etats-Unis, on envoie même des œufs par messagerie postale. On se sert de caisses dans lesquelles les œufs ne peuvent pas se briser. Pour le beurre, la difficulté est de l'expédier dans une glacière. Les pommes de terre, les citrouilles et les melons sont trop gros ou trop lourds pour qu'on puisse les expédier même par petits paquets, mais il y a tant d'autres produits du potager qui peuvent être expédiés de cette manière, surtout aux Etats-Unis où la limite de poids est de cinquante livres et coûte 54 sous.

MEDECINE ET PHARMACIE

Un médecin peut exercer les fonctions d'apothicaire, mais en ce cas il devra payer la double taxe. Voilà du moins ce qu'établit un jugement de M. le juge Lebeuf rendu ce matin, dans l'affaire de V. H. Lesage, médecin contre V. H. Longueuil. Le docteur Lesage réclamait la défenseresse la somme de \$50 qu'il avait payée pour exercer la profession de pharmacien alors qu'on lui faisait déjà payer une autre taxe comme médecin. La cour a rendu à ce sujet la décision que nous donnons plus haut.

NOCES D'OR

Spremer, 9. — M. et Mme Joseph Saint-Onge de la ville de P. Q. et Mme Pierre McKenna de M. Mechanic ont célébré hier leurs nocces d'or.

M. et Mme Saint-Onge se sont mariés à Saint-Jude, P.Q.

A L'AGE DE 107 ANS

(Service de la Presse Associée) South-Bethlehem, 9. — Mme Bridget Dougherty Curran a célébré hier son 107ième anniversaire de naissance. La centenaire, née en Irlande en 1807, a quatre sœurs de vivantes, dont la plus jeune est âgée de 82 ans. Sa mère a compté 102 printemps.

LA MAIRIE

Consulté au sujet des craintes qui couraient concernant la possibilité qu'il soit candidat à la mairie, l'échevin Boyd déclare: Je n'avais pas l'intention de me présenter, mais devant l'insistance de mes amis, j'avoue que j'hésite. Je ne dis ni non ni oui, pour le moment.

L'HORIZON EST CHARGE

UN ENORME SCANDALE EN PERSPECTIVE A OTTAWA. — UN GASPILLAGE DE \$45,000,000 DANS LE TRANSCONTINENTAL.

FAVORITISME (?)

(De notre correspondant) Ottawa, 9. — Le gouvernement doit produire devant la Chambre, cette semaine, le rapport fait sur la construction du Transcontinental national, section de Moncton à Winnipeg, par MM. Gutelius et Lynch-Staunton, à la demande du ministre Borden.

La commission a employé près de deux ans à enquêter sur les entrepreneurs qui ont obtenu la concession du Transcontinental national, de Moncton à Winnipeg, avec la plus grande attention possible.

Il résulterait, de leurs recherches et de leur documentation, ainsi que de leur comparaison du coût de construction de cette partie du Transcontinental avec celui de l'embranchement du Pacifique Canadien, de Toronto à Sudbury, que le gaspillage commis par l'ancienne construction du Transcontinental, de 1903 à 1911, serait de quarante à quarante-cinq millions (\$45,000,000).

MM. Gutelius et Staunton attribuent ce gaspillage à l'adjudication imprévoyante de contrats donnés à des favoris politiques, ainsi qu'à des méthodes de travail insuffisamment surveillées, et à des entrepreneurs, qui ont obtenu certains contrats de travaux pour certaines parties de la voie ferrée, ont donné, dans maintes circonstances des sous-contrats à d'autres entrepreneurs qui, eux aussi, ont accordé des "sous-sous-contrats", peut-on dire, à une troisième série d'entrepreneurs.

Il serait arrivé, d'après MM. Gutelius et Staunton, que de très gros entrepreneurs, adjudicataires officiels des travaux, dans certaines régions, auraient touché un bénéfice d'un demi à trois-quarts de million, sans avoir fait autre chose que de louer, à des sous-entrepreneurs, des machines d'excavation, mais simplement en revendant leurs contrats, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

C'est ainsi, par exemple, que, au cours des travaux d'excavation pour la voie ferrée, on a vu, par exemple, un entrepreneur, qui avait obtenu un contrat de travaux d'excavation, revendre son contrat, par fractions, à d'autres entrepreneurs. Les premiers et les seconds y avaient trouvé de fort gros bénéfices et le véritable exécuteur des travaux y avait perdu, en fait, tout ce qu'il avait mis de sa poche.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

N.-G.
Valiquette
LIMITEE
Palais d'Ameublement
471-477
Ste-Catherine Est

Cinq offres spéciales de la vente de papier-tecture de février
Pour salon—10 ROULEAUX avec bordure. Magnifique rayure sole, sur charbon fond champagne, bordure de 3 pages assortie. Le tout pour \$9.
Pour salle à manger—10 ROULEAUX (sans bordure)—Joli fond buffet avec dessins de raisins, de bois apparentes. Le tout pour \$9.
Pour salle ou chambre—10 ROULEAUX (sans bordure)—Splendide effet deux tons, vert, avec rayures. Le tout pour \$9.
Pour chambre à coucher—10 ROULEAUX (sans bordure)—Joli dessin de fleurs blanc et rose, brillant et gai. Le tout pour \$9.
Pour la cuisine—10 ROULEAUX (sans bordure).—Faisier à dessin de toile, bleu, avec fond pâle moucheté. Très approprié. Le tout pour \$9.